

"A une époque de crise nationale, le journalisme prend une importance significative qui doit être reconnue par nos gouvernants, le peuple et ses dirigeants, pour nos meilleurs intérêts communs."

L'AUTORITE

Le plus ancien hebdomadaire français de Montréal

3 Cents

Encourages
L'AUTORITE
en confiant vos travaux d'impression à
Cie des PUBLICATIONS
PROVINCIALES Liée
524, Edifice Canada Cement
Montréal 2

34e ANNEE — No 18

J.-A. Fortin, Directeur

L'AUTORITE, Beauceville-Est, 20 novembre 1948

Gilbert La Rue, Rédacteur en chef

Abonnement : \$2.50 par année

CAPITALISTES ET COMMUNISTES NE PEUVENT COEXISTER

Telle est la cynique déclaration de Voznesensky, vice-président du gouvernement soviétique. — "Aucune collaboration possible entre le Kremlin et la Maison Blanche avant la capitulation des Etats-Unis," ajoute-t-il. — La réaction du Président Truman.

"Il faut maintenant, plus que jamais, tenir sa poudre sèche." Tels furent les mots du Président Truman, après avoir lu l'étonnant document soviétique que ses services venaient de lui traduire en toute hâte au début d'octobre, c'est-à-dire près d'un mois avant sa réélection.

Rien ne semble indiquer qu'il ait changé d'avis depuis le 2 novembre et la position de plus en plus agressive prise à Berlin par les Russes n'est pas susceptible de le rendre plus amène. Souvenons-nous que quelques heures après avoir lu le document d'octobre auquel nous référons, l'état-major américain décida l'envoi en Allemagne de nouvelles escadrilles de bombardiers B-29, et que David Lilienthal, chef de production, des bombes atomiques, faisait connaître que ses usines sortaient désormais des bombes neuf fois plus puissantes que celle d'Hiroshima.

Le document qui provoqua le raidissement soudain des responsables de la sécurité américaine, n'était qu'une simple "étude économique." Mais elle était signée du vice-président du gouvernement soviétique Nicolai A. Voznesensky, membre du Politburo et chef de l'économie de l'U.R.S.S. Et le texte était destiné aux cadres communistes du monde entier.

Pour la première fois, un document soviétique annonçait la guerre inévitable: "Il est nécessaire, déclarait Voznesensky, que les pays impérialistes agresseurs soient désarmés militairement et économiquement!" Et pour que nulle équivoque ne subsistât sur l'identité de cet ennemi qu'il faut désarmer, la brochure du Politburo précisait que "L'Amérique se révèle aujourd'hui l'implacable ennemie des Soviets, et qu'aucune collaboration sur le plan international ne sera possible entre le Kremlin et la Maison Blanche avant la capitulation des Etats-Unis."

Jugez du peu! Et Voznesensky se lance dans l'énumération des quatre points qui ont causé une si grande sensation, mais que Staline a feint ensuite de minimiser, dans le but de donner le change. Voici les quatre points de Voznesensky:

1.—Le premier devoir des Soviets est de prendre l'offensive à l'heure qu'ils auront choisie.

2.—Ce n'est pas seulement à une troisième guerre mondiale qu'il faut se préparer, mais à une cascade de conflits: "Lénine nous enseigne que le sort de toutes les révolutions est conditionné par une longue séquence de guerres et que, par la guerre civile, nous avons seulement mis fin à une première série de guerres et qu'il faut nous préparer à une seconde série."

3.—Il faut donc préparer dès maintenant la mobilisation soviétique et "élever en particulier la jeunesse dans l'esprit des traditions héroïques de la guerre patriotique."

4.—Il appartient enfin aux partis communistes du monde entier d'assister l'U.R.S.S. dans son effort militaire. Seul, précise Voznesensky, celui qui défend sans conditions l'U.R.S.S. est un internationaliste; comment, en effet, les travailleurs du monde entier pourraient-ils se libérer sans la protection de l'Union Soviétique?"

Mais déjà s'inscrit dans les faits la conclusion cynique du camarade Voznesensky: "La coexistence de l'U. (Suite à la page 2)

Un enfant finlandais cause un incident diplomatique

Son imagination débordante met le gouvernement d'Helsinki dans le plus grand embarras. — Invention d'un petit avion à réaction.

Helsinki (Finlande) 15. — Il y a quelques jours, un écolier finlandais d'une dizaine d'années fut trouvé tout mouillé au bord d'un lac. Le garçon raconta une histoire sensationnelle:

"Je me passionne beaucoup pour la mécanique, dit-il, et surtout pour les moteurs d'aviation. Avec l'aide d'un monsieur dont je ne peux pas révéler le nom, j'ai construit un petit avion à réaction. A bord de cet appareil, j'ai parcouru environ cinquante kilomètres en trois minutes et demie. Puis je suis tombé dans le lac. Heureusement que je sais nager. C'est ainsi que j'ai pu me sauver.

La presse finlandaise s'empara aussitôt de l'exploit du jeune prodige. Réalisez une moyenne de 850 kilomètres à l'heure avec un appareil de fortune, c'est une performance que l'on ne voit pas tous les jours. Les journaux publièrent en première page le récit et la photo du petit écolier.

Un quotidien communiste éleva des protestations: "Ce garçon, écrivit-il, a violé le traité de paix avec la Russie. Aux termes de ce traité, la construction et l'exploitation des moteurs à réaction est interdite en Finlande."

Un autre journal déclara que l'appareil du jeune homme avait plutôt la marque hitlérienne; car son moteur, selon l'avis d'un expert, avait été construit d'après le modèle des "V" allemands.

Pendant que cette histoire continuait à faire beaucoup de bruit, un journal publia une lettre anonyme qu'il venait de recevoir: "Je ne peux pas révéler mon nom, disait le correspondant, pour ne pas avoir des ennuis; mais c'est moi qui ai aidé le jeune constructeur et qui ai financé son entreprise."

L'affaire fut reprise par la radio. L'agence Tass publia un communiqué, qui fut diffusé par le poste de Moscou: "Les autorités soviétiques, disait le communiqué, demandent que toute la lumière soit faite. Les moteurs à réaction sont interdits en Finlande."

Le gouvernement d'Helsinki ordonna l'ouverture d'une enquête. Pressé de questions, et menacé d'être jeté dans un cachot pour avoir violé les conventions militaires entre la Finlande et l'U.R.S.S., le garçon a fini par avouer qu'il avait inventé l'histoire de toutes pièces. Il voulait avoir son nom dans les journaux et épater ses camarades.



On ne parle presque plus des Dionnelles de St-Georges de Beauce, et pour cause! C'est que des 100 Polonoises importées à grands frais par l'industriel Ludger Dionne, il en reste tout au plus une douzaine dans cette paroisse. Le reste a pris la clef des champs et M. Dionne en est pour ses frais, après avoir dépensé \$45,000.00 seulement pour leur transport en avions. On nous raconte que ces demoiselles, le lendemain de leur arrivée à St-Georges, vêtues très pauvrement, comme on le devine, ne trouvaient guère à leur goût les vêtements de rechange qu'on leur offrit. Les uns jugeaient les chapeaux trop vieux jeu, les autres les robes passées de mode, toutes enfin refusaient de porter des bas noirs. Dans le contrat signé avec M. Dionne, elles s'engageaient à payer tant par semaine pour leur pension dans l'établissement mis à leur disposition par les révérends sœurs; mais elles s'objectèrent aussitôt à cette redevance, estimant qu'elle n'en avait pas trop pour l'achat des cosmétiques et des friandises dont elles avaient été privées durant des années dans le camp de concentration allemand où elles avaient été détenues. Des jeunes Polonoises, déjà domiciliées au pays, qui vinrent ensuite les visiter, causèrent le reste... de l'exeat!

"La bombe atomique est une farce, une supercherie, une mystification. Les prétendus savants électro-nistes sont des illuminés ou des imposteurs. Le gouvernement américain a bluffé en faisant croire qu'il avait réussi à désintégrer l'atome; il a simplement utilisé à Hiroshima, à Nagasaki et à Bikini, à grand renfort de mise en scène, un explosif très puissant, mais il a fait croire, pour des raisons politiques, qu'il détenait la plus terrible arme de toutes les armes de guerre..." Telles sont quelques-unes des affirmations de Maxime Vincent, écrivain français dans un récent opuscule: "La farce atomique." Ce Maxime Vincent doit être tout au moins communiste.

Un tribunal de New York interdit à Frédéric Goldsmith de publier la circulaire financière qu'il rédigeait à l'usage des spéculateurs de Wall Street. Ce n'est pas, a reconnu le procureur, que les conseils de Goldsmith soient plus mauvais que d'autres, on pourrait même soutenir le contraire, mais Goldsmith prétendait faire parler, de l'autre côté, les financiers célèbres. Cette pratique a été jugée déloyale, les fantômes n'ont pas de tuyaux à vendre.

Le Dr Hellier, de Leeds, Angleterre, se flatte d'avoir guéri un chauve en lui faisant acheter une maison. Son client souffrait d'une dépression nerveuse provoquée par une cohabitation avec sa belle-mère. Dans un nouveau logis, le calme est revenu, les cheveux ont repoussé. Voici un des à-côté du problème de l'habitation.

Kirk Douglas a battu tous les records de distance pour obtenir un baiser et pour rompre avec une femme. A Hollywood, il vient de tourner "Les murs de Jéricho." Son rôle terminé, il se hâta de gagner New York pour voir sa mère malade. A peine arrivé, il reçut un cable de son metteur en scène lui demandant de revenir de toute urgence en Californie pour dire à Linda Darnell, dans l'ultime scène du film que l'on venait de modifier, qu'il ne l'aimait plus... Deux mille lieues aller et retour, pour dire quatre mots! C'était déjà un record; mais il vient de le battre dans le film "Lettre à trois épouses..." Alors que l'on tournait les extérieurs de ce film près de New York, Kirk Douglas, qui se trouvait en repos en Californie, fut de nouveau parcouru deux fois l'Amérique uniquement pour aller embrasser Ann Southern...

Les hôtes de l'air des compagnies mexicaines sont chargées de désarmer les passagers de leur retour. La servante naturelle des voyageurs, par temps orageux, rend cette précaution nécessaire. Ici, dans le Québec, ce sont les politiciens que devraient démunir de leur revolver nos gentilles hôtesses de l'air. Prenez un Duplessis, diabétique, un Camilien Houde, hernieux, un Hormidas Déglise, lui niais, pensez-vous que l'un ou l'autre de ces trois phénomènes n'est pas capable de vous ficher une balle dans la peau à la première contradiction?

VULCAIN

M. Duplessis, ce primaire, ne les regarde que comme des fils qui doivent être soumis et obéissants. — Il consacre \$44 millions à la voirie, mais n'en trouve un seul pour l'avancement de l'instruction publique.

M. Duplessis est parti en guerre contre l'Alliance des professeurs catholiques de Montréal, et, à un degré moindre, contre tous les professeurs catholiques de la Province. Rien d'étonnant à cela de la part de ce primaire, l'homme qui se vante de ne lire que les statuts refondus de la Province, sans parler des contrats passés avec les grosses compagnies, les seuls qui l'intéressent. M. Duplessis a raison de contester aux professeurs le droit de se mettre en grève, s'il ne se place qu'au point de vue légal, mais il s'agit de tout autre chose au point de vue moral. Est-ce que les professeurs, parce qu'ils sont des professeurs, tenus de donner le bon exemple à leurs élèves, doivent accepter jusqu'à la fin des temps ce qu'on voudra bien leur donner, sans tenir compte du coût de la vie et autres contingences?

Il est vrai que la Commission scolaire de Montréal se trouve déjà en déficit et que ce déficit ne tend qu'à s'accroître. M. Duplessis, en lui enlevant son autonomie, lui l'irréductible autonomiste, avait promis de se charger de sa dette et des autres obligations monétaires qui pourraient surgir. Qui pourrait empêcher le gouvernement de Québec de prendre les moyens de solder le rajustement des salaires réclamé par les professeurs? La position financière de la Province lui interdit-elle cet acte de simple justice?

Nous avons dit que la politique de M. Duplessis est de s'intéresser aux gros contrats. Prenons les contrats de voirie. Le dernier budget provincial, de \$150 millions, comprenait \$44 millions pour la voirie, soit près du tiers. Nous ne connaissons pas de pays qui consacrent une telle proportion de ses revenus aux routes. Il n'est pas surprenant que M. Duplessis accorde infiniment plus de considération à M. Jim Franceschini, entrepreneur routier de Toronto, qu'à M. Léon Guindon, petit professeur montréalais. Après l'octroi des concessions minières de l'Ungava à un trust américain, c'est le plus bel exemple de patriotisme qu'offre le Mauricien.

Au fond, M. Duplessis voudrait saccager l'Alliance des professeurs et qu'il ne s'y prendrait pas autrement. Il dénie aux professeurs le droit de se mettre en grève tout en les poussant, par son intraitabilité, à faire la grève. Pris dans un dilemme quasi insoluble, ceux-ci ont décidé de tenter de nouvelles démarches auprès du dictateur. Parions qu'il usera de nouveaux subterfuges jusqu'à ce qu'il ait réduit ces malheureux au désespoir.

Docteur PANGLOSS

LES METIERS EXTRAORDINAIRES

Voulez-vous être saliveur sur caramel ou explorateur de vieilles malles?

Que ferons-nous de notre fils ou de notre fille? Bien des parents se posent la question. Elle est embarrassante et nous nous garderons bien de leur donner des conseils. Nous voudrions cependant leur signaler quelques professions, auxquelles ils ne songeraient peut-être pas, et qui pourtant font vivre confortablement ceux qui les exercent.

Il y a, d'abord, le dégustateur en bonbons. On n'en connaît qu'un (jusqu'à présent). Il s'appelle Peter Laury et travaille depuis quarante-sept ans au service d'une fabrique de bonbons et de caramels de Jersey-City. Il goûte tous les produits de la firme... et ceux des maisons concurrentes. Il savoure (et digère) entre 200 et 300 bonbons tous les jours, ne souffre pas de l'estomac et assure qu'il aime les sucreries comme en son âge le plus tendre.

Il y a ensuite — mais le poste ne peut intéresser que les jeunes filles blondes — la situation offerte dans les laboratoires par M. Walter Windsor, de Baltimore, situation à laquelle il est difficile de donner un nom, mais dont on peut dire en quoi elle consiste. M. Windsor — rien de commun avec le duc — fabrique des baromètres de précision. Il lui faut pour cela des cheveux blonds, extrêmement fins, longs de trente centimètres au moins et n'ayant jamais été artificiellement bouclés. M. Windsor tient à ce que tous les cheveux qu'il utilise proviennent de la même collaboratrice. C'est, depuis plusieurs années, une charmante jeune personne qui s'appelle Shirley O'Connor. Le poste sera vacant quand miss Shirley sera chauve. Simple question de temps.

Plus sérieux apparaît la "job" de M. Frank Schrader, un ancien plombier de New-York, aujourd'hui spécialisé dans l'inspection des vieilles malles oubliées dans les greniers. Celles-ci, surtout quand elles sont fort anciennes, comportent souvent des compartiments secrets, des cachettes, dont aucune ne saurait rester ignorée de l'expert qu'est devenu M. Schrader dans sa spécialité. A l'heure actuelle, M. Schrader, qui ne se déplace qu'en avion, son travail l'appelant aux quatre coins des Etats-Unis, a récupéré, dans des centaines de malles qu'il a examinées, plus de quatre millions de dollars en argent liquide, des millions de valeurs, des livres rares et des peintures en quantité, et quatre ou cinq testaments.

WASHINGTON. — Un sénateur républicain du Wisconsin, Alexander Wiley, s'est opposé au projet de l'Etat de New-York et de l'Ontario qui veulent construire conjointement une centrale électrique sur le Saint-Laurent. Ce projet est déjà connu dans le plan de canalisation du Saint-Laurent actuellement à l'étude par les gouvernements américain et canadien.

LES RESSOURCES DU GLOBE A TRAVERS LES FAITS

Le Canada aussi bien que toutes les autres nations du Commonwealth se réjouissent avec le Royaume-Uni de la naissance d'un fils à la princesse Elizabeth, l'héritière du trône. C'est le futur roi du Canada et c'est à ce titre que tous les Canadiens ont acclamé le nouveau petit prince alors que les cloches des églises ont sonné et que plusieurs villes ont marqué cet événement par des salves d'artillerie. — Nous félicitons la nouvelle maman et souhaitons santé et bonheur au prince nouveau-né.

Le gouvernement soviétique vient de décider de soumettre à une sévère épuration les manuels d'histoire en usage dans l'Union. Ces ouvrages gardent, paraît-il, des survivances de l'esprit bourgeois et doivent être révisés conformément à la dialectique marxiste. Evidemment, les manuels primaires qui datent du temps de Lénine ne sont pas des chefs-d'œuvre d'exactitude. On y qualifie la bataille de la Moskova d'"affaire indécise", ce qui trahit un chauvinisme petit-bourgeois. On y date de 1890 l'avènement de Guillaume II; le calendrier marxiste retarde... On y fait de Stettin, l'inventeur de la locomotive, un citoyen américain, ce qui attriste les Anglais. Mais pour avoir une idée de la manière de travailler de la nouvelle école soviétique, il faut feuilleter "l'Histoire de la Diplomatie", publiée depuis la guerre par huit professeurs de l'Académie des Sciences sous la direction de M. Petienkine. On y mentionne, dans la bibliographie relative à la diplomatie sous le Consulat, et l'Empire, le rapport de Staline sur "les trokystes et autres hypocrites." Dans les livres à consulter sur la diplomatie des Etats-Unis figurent, sur 35 ouvrages cités, 24 articles de Marx ou de Lénine. On comprend qu'au Congrès des Intellectuels le camarade Ilya Ehrenbourg nous ait donné la science de son pays en modèle!...

Lundi dernier, l'un des plus grands hommes d'Etat de toute l'histoire du Commonwealth, le très honorable W. L. Mackenzie King se retirait définitivement de la politique, abandonnant sa charge de premier ministre du Canada pour laisser la place à un autre canadien éminent, M. St-Laurent. En effet, c'est à 11 heures lundi matin que M. King, premier ministre du Canada depuis plus de vingt-et-un ans et demi, se rendait à Rockliffe, où se trouve la résidence officielle de lord Alexander de Tunis, gouverneur général du pays, pour lui offrir sa démission. Après avoir dirigé la nation canadienne pendant si longtemps, après avoir vu plusieurs pays étrangers modeler leur politique économique sur l'administration libérale de M. King, après avoir gagné l'appui de tous ses concitoyens de tous les partis, après avoir fait forger le Canada et l'admiration du monde entier comme chef d'un important nation, le vieux batailleur se retire avec un glorieux passé, laissant derrière lui un parti qu'il a rendu populaire, un pays qu'il a conduit dans la voie de la prospérité.

Et après l'administration Laurier, l'administration King, ce sera l'administration St-Laurent qui entreprendra de grandir encore un Canada bien loin d'avoir fini d'étonner le monde.

Pour la plupart des Canadiens, la chute de Mullen aux mains des Communistes Chinois fut une surprise générale. Les nouvelles nous ont appris que cette ville avait une importance considérable au point de vue industrielle; même Montréal, la métropole du Canada, est plus petit que ce centre industriel chinois. Par cette défaite, le gouvernement nationaliste chinois du généralissime Chiang Kai-Shek fait face à la plus importante crise de son histoire. La Chine est près d'un désastre: son état financier est lamentable, les populations des villes sont affamées, le moral des troupes nationalistes est à la baisse et l'inflation ne peut plus être contrôlée.

Les Communistes Chinois sont aidés par la Russie qui veut étendre sa domination sur l'Asie, sinon réussir à attirer l'attention des nations de l'Ouest sur cette partie du globe pour pouvoir consolider ses gains en Europe et en faire de nouveaux si possible. La menace communiste sur le monde est rendu à un point tel que les dirigeants des grandes nations démocrates ont besoin de l'appui (suite à la page 12)

Pendant que sur ce continent nous nous plaignons que la vie est chère, ailleurs des centaines de millions d'êtres humains n'ont pas assez à manger.

Il n'y a jamais eu assez à manger pour tous dans le monde. Même avant la guerre, un milliard de personnes ne mangeaient pas à leur faim. Cet état de choses a donné naissance à des systèmes philosophiques qui encouragent la fortune, promettent de récompenser les privations, et louent et exaltent ceux qui manquent du nécessaire. Maintenant, de l'avis des savants et des philosophes, le monde est arrivé à une crise.

William Vogt, chef du service de conservation de l'Union panaméricaine, vient de publier un livre, *Road to Survival*, dans lequel il dit: "Par les excès de naissances et l'épuisement du sol l'humanité se trouve prise dans un piège écologique. En abusant des découvertes scientifiques, elle a vécu au-delà de ses moyens. Maintenant, dans le monde entier, l'échéance est arrivée."

Le présent article paraît à un moment où il y a dans le monde un manque de vivres qui touche à la famine dans certains pays, tandis que dans d'autres la ration est inférieure à celle des années de guerre. Il est nécessaire que tous les habitants de tous les pays soient au courant de la situation. Il est essentiel également que les raisons en soient connues pour ne pas nous laisser en blâmant le climat, la mauvaise chance ou le système économique.

Ce sont les hommes qui ont causé la disette actuelle par leurs infractions aux lois naturelles et l'avantage reste à la nature. Elle peut attendre, s'il le faut, pour rétablir l'équilibre, jusqu'à ce que l'homme ait disparu de la scène par sa propre folie. Nous verrons dans cet article que la nature ne pardonne pas les erreurs et qu'elle n'exécute pas non plus l'ignorance.

Pour nous au Canada, la faim est un "tenaillement d'estomac" qui nous pousse vers le plus proche restaurant ou la glacière. Nous sommes surpris quand une "personne déplacée" nous dit qu'on ne sent pas la faim chronique dans l'estomac mais dans la tête. Après quelques mois de nourriture insuffisante, l'esprit n'a plus qu'une seule idée qui est de trouver quelque chose à manger. Avec cette idée dominante dans la tête, on ne peut pas s'appliquer à fabriquer des marchandises pour l'exportation ou réfléchir aux problèmes moraux de la vie. Cela est bien différent des pénuries que nous avons éprouvées au Canada ces dernières années: beefsteaks, huile d'olive, laitue et sucre.

Nous vivons des produits du sol. La situation mondiale sous le rapport des vivres n'est pas très brillante. Ruskin a indiqué la solution de ce problème: "Si vous voulez manger, il faut travailler," mais il existe également un grand besoin de compréhension, d'éducation et de collaboration.

Cela veut dire que nous devons nous rendre compte de la mesure dans laquelle nous dépendons de la terre et de ses produits. Les Canadiens ont un pays qui, grâce aux dons de la Providence, est un des plus grands fournisseurs de produits alimentaires sur les marchés du monde. Tandis que beaucoup d'autres pays ont glissé sur la pente qui conduit au suicide national par la destruction du sol qui seul assure la survivance, nous avons encore le temps de préserver notre sol et d'augmenter son utilité.

Seulement quelques pouces de terre arable séparent la race humaine de l'oubli. C'est la seule ressource naturelle, à part l'air et l'eau, sans laquelle la vie humaine n'est pas possible. La terre n'est pas seulement la source de ce qui nous fait vivre, mais la base de notre économie. Elle emmagasine l'énergie et la libère quand nous en avons besoin. Savoir de quoi elle est capable, la traiter selon ses besoins, employer les moyens convenables pour la cultiver et en préserver la bonté: tels sont les devoirs du cultivateur envers la terre. Mais le citoyen est également intéressé parce que, quel que soit son commerce, il dépend absolument du sol pour manger.

En ce qui concerne la collaboration, nous devons reconnaître que la perte de sol productif n'importe où sur la face du globe est ressentie par les habitants de toutes les autres parties du monde. Cela est vrai parce que, comme R. H. Musser le dit dans la *Canadian Agricultural Institute Review*: "Chaque arpent qui cesse de produire oblige tous les autres arpents à produire davantage." A moins de comprendre cela et d'agir en conséquence, les habitants des pays stériles seront réduits à la pauvreté, à la famille et aux dissensions et c'est cela, dit M. Musser, "qui fait naître les conflits."

L'érosion est le serpent qui hante notre éden potager. Dans d'immenses régions du monde la précieuse couche arable a disparu en totalité ou en partie, ou menace de disparaître.

Nos journaux publient généralement des vues de terres érodées dans des pays éloignés, mais l'érosion existe même en Amérique du Nord. Des statistiques publiées au printemps dernier disent que toutes les 24 heures l'érosion emporte l'équivalent de 200 des meilleures fermes de 40 arpents aux Etats-Unis. Dans un mois en 1947, plus de 115 millions de tonnes de terre arable en Iowa ont été emportées par le vent et la pluie.

Vogt déclare que la civilisation américaine, fondée sur une couche de terre arable de 9 pouces, a maintenant perdu un tiers de ce sol. Le docteur Hugh Bennett du U.S. Soil Conservation Service dit que si la couche de terre arable, perdue annuellement par l'érosion aux Etats-Unis, était empliée dans des wagons de chemin de fer, elle remplirait un train quatre fois plus long que la ceinture du globe à l'équateur. Cette terre s'en va peut-être contribuer à une autre Atlantide qu'une convulsion géologique fera sortir un jour du fond de la mer, mais c'est la pierre consolatrice pour notre génération ou celle des enfants de nos enfants.

Même le Canada, comme nous l'avons dit dans notre Bulletin du mois d'août 1946, souffre d'érosion dans beaucoup d'endroits. L'érosion a commencé en Saskatchewan tout de suite après les premiers labours. On a réussi à la contrôler, mais d'une façon si intermittente, dit Vogt, que le résultat a été insignifiant. Sur la ferme expérimentale à Ottawa, 15 pouces de pluie en 4 mois ont emporté 8 tonnes de sol par acre dans un champ de maïs sur une pente de 5 pour cent, et 22 tonnes sur une pente de 11 pour cent. (Suite à la page 2)

La magnifique statue de N.-D. du Saguenay est sauvée

Notre-Dame du Saguenay continuera de briser du haut de son gigantesque piédestal du Cap-Trinité, les milliers de voyageurs qui, chaque été, remontent et descendent le "fleuve aux eaux profondes". Au mois de septembre dernier, un cri d'alarme fut lancé, de Chicoutimi, par le président de la Société Historique du Saguenay, M. le chanoine Victor Tremblay. L'immense statue de la Vierge du Cap menaçait de s'écrouler. Près de quarante années de morsures des intempéries avaient miné sa base au point que la statue ne se tenait plus en équilibre que par des câbles d'acier qui l'attachaient au roc. On se mit aussitôt à l'oeuvre pour la consolider. Un minutieux examen avait été fait auparavant.

La statue qui mesure vingt-cinq pieds, est construite en grosses pièces de bois de pin placées verticalement et assemblées par des chevilles de bois et des ais à l'intérieur. La face extérieure de la masse est découpée par la sculpture tout le tour, excepté au dos où un lambris de médriers cloués et recouverts de toile forme une surface plane. Toute la surface sculptée est recouverte de feuilles de plomb exactement ajustées sur le bois et clouées.

Elle repose sur une base en béton, construite en 1913. Sa stabilité est assurée par trois câbles d'acier, un de chaque côté et un en arrière, et par deux étais en fer-angle, tous ancrés dans le rocher.

À l'examen, on a constaté que la statue était beaucoup plus avancée qu'on avait pu le diagnostiquer. La base de béton était lézardée en maints endroits. Le bloc du pied était enfoncé d'environ huit pouces dans la base en béton. Cette erreur de construction permettait à l'eau de s'infiltrer sous le bois, et cela d'autant plus que le plomb protecteur avait été en partie enlevé par des visiteurs irréfléchis qui s'y étaient taillés des "souvenirs". Le bois de cette partie était presque entièrement pourri; à peine restait-il un ou deux pouces de bois solide du côté intérieur, de sorte que la statue, qui pèse plusieurs mille livres et qui est exposée à tous les vents, souvent très forts en ces lieux, n'aurait certainement pas pu tenir debout dans cet état sans les soutiens qui l'attachent.

Il était temps. Sans tarder, la Société Historique du Saguenay se mit à l'oeuvre et prit ses dispositions pour voir à la restaura-

Lunettes,
verres ophtalmiques
Examen de la vue
ALBANY PHILIE O.D.
ASSISTÉ OPTOMETRISTES
ET OPTICIENS DIPLOMÉS
Dupuis Frères
MONTREAL

LES OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT DU CANADA 3 1/4%
échéance du 15 novembre 1951
ont été appelées au remboursement le 15 novembre 1948

On doit présenter ces obligations au remboursement munies de tous les coupons échéant après le 15 novembre 1948. Ces obligations cesseront de porter intérêt à partir de cette date.

Capitalistes et communistes...

(Suite de la page 1)

nion Soviétique et des Etats impérialistes agressifs annonce une longue série de conflits." L'offensive générale des communistes est déclenchée en Chine; de la Birmanie à l'Indonésie, l'Asie est en feu; une pression continue s'exerce sur Berlin pour en chasser les Alliés occidentaux; et en France même, les grèves tournantes paralysent progressivement toute l'économie du pays, ruinant les espoirs de relèvement suscités par le plan Marshall.

Nos services de dépêches nous avaient tenu vaguement au courant de cet ultimatum néanmoins assez clair. Cette imprécision dans les informations que nous recevons d'outre-mer est-elle voulue, ou dépend-elle de la déficience des traducteurs? Toujours est-il que le journal français où nous puissions nos renseignements est beaucoup plus explicite. D'ailleurs, la conduite des Soviétiques en ces derniers jours concorde pleinement avec l'ultimatum de Voznesensky, et il appartient aux Nations Unies d'agir en conséquence, le "Devoir" de MM. Gérard Filion et André Laurendeau y verrait-il une simple invitation à danser en rond une gentille petite gigue du Faubourg Québec.

Les ressources du globe

(Suite de la page 1)

cent. Dans une heure, en juin 1946, une pluie de 3 pouces a emporté 72 tonnes par acre dans un champ en jachère sur une pente de 11 pour cent. Ces chiffres démontrent le danger.

Outre la terre arable, la pluie emporte des matières chimiques nécessaires. Dans certaines parties de la Floride et de la Louisiane, dit Louis Bromfield dans sa chronique populaire de *Malabar Farm*, on voit du bétail dont les os sortent presque de la peau en train de paître dans de hautes herbes, tandis que dans les pâturages presque dénudés du Nouveau Mexique, de l'Arizona et de l'ouest du Texas les troupeaux ont l'air bien portants et bien nourris. Ce sont les minéraux contenus dans l'herbe qui font toute la différence.

La croissance, la santé et l'intelligence des habitants d'une région dépendent de la mesure dans laquelle le sol retient ses éléments essentiels. Dans un Etat du sud, dit Bromfield, où le sol a été épuisé par des générations de mauvaises méthodes, près de 75% des jeunes gens ont été trouvés inaptes au service militaire.

Aurons-nous la guerre...

(Suite de la page 4)

qu'une chose à faire : s'organiser en dehors des Nations Unies pour faire échec à l'action communiste dans le monde et pour faire régner la paix en maintenant sur pied des forces suffisantes pour que la Russie ne soit pas tentée de commencer une guerre qu'elle ne sera pas assez sûre de gagner. Le Pacte de l'Atlantique, alliance projetée entre sept pays d'Europe et d'Amérique, avec la perspective que d'autres pays se joignent à cette alliance, n'est donc pas autre chose qu'une police d'assurance contre la guerre et non un acte d'agression.

Selon l'explication de M. Saint-Laurent, aucun pays, pas même la Russie, ne serait assez sûr pour s'engager dans une guerre aussi terrible que le serait le troisième conflit mondial, sans voir des raisons de croire que les chances sont de son côté. Et elles seraient du côté des Soviétiques, si les autres pays restaient désarmés ou désunis.

Cela veut dire que la Russie nous oblige à maintenir une paix armée pour que nous ne soyons pas exposés à subir une guerre sans défense. Ce n'est pas là la paix basée sur la confiance et la compréhension mutuelles que nous avons fait espérer la Conférence de San Francisco. Mais c'est mieux que la guerre, c'est un préventif contre la guerre et, bien que ce soit une paix coûteuse, cela nous coûtera infiniment moins cher que la guerre, en argent et en sacrifices de toutes sortes, d'ajouter M. Saint-Laurent.

Pour notre part, nous ajouterons aux observations de M. Saint-Laurent que les pacifistes sont de deux sortes : les socialistes trop conciliants à l'endroit de la Russie et les nationalistes qui tentent de nous isoler des autres pays. Au Canada, les C.C.F. socialistes se prétendent des adversaires du communisme, mais ils sont portés à faire à Moscou des concessions d'apaisement à la genre de celles qui ont conduit naguère à Munich et à la guerre contre Hitler.

Les nationalistes se disent aussi opposés au communisme, mais ils poussent l'horreur de la guerre jusqu'à vouloir nous laisser désarmés contre lui. A les entendre, le Canada n'aurait qu'à faire les beaux yeux à Staline pour que le "Père des Peuples" nous presse sur son coeur débordant d'amour et de compassion. MM. Gérard Filion, André Laurendeau et Paul Sauriol ont trouvé cela en conjuguant leurs trois cerveaux. Le "Devoir" persiste dans une politique qui fut toujours la sienne, celle d'être l'ami de nos ennemis : sympathique à Guillaume II en 1914, à Hitler en 1938, lors de Munich, pourquoi ne le serait-il pas aujourd'hui à Staline ?

Son antagonisme contre M. Saint-Laurent persiste même depuis que les progressistes-conservateurs ont choisi comme chef le colonel George Drew de préférence à M. Fleming, qui était l'homme du "Devoir". Croit-il réellement, ou est-ce de sa part inconcevable naïveté, que M. Drew est plus pacifiste que M. Saint-Laurent ? Il serait facile de trouver dans les discours de M. Drew vingt déclarations en faveur d'une intervention beaucoup plus sérieuse contre Moscou. Que le trio Filion-Laurendeau-Sauriol n'en ait pas pris connaissance, cela prouve simplement que ces messieurs ont des yeux pour ne pas voir et des oreilles pour ne pas entendre.

LA TUBERCULOSE

On nous a pu lire les notes précédentes :

"On peut dire que ces travaux de restauration ont réellement sauvé la statue du Cap-Trinité, car les détériorations de sa partie inférieure faisaient qu'elle reposait pratiquement sur rien et que le dégel ou la moindre bourrasque auraient pu la jeter à terre, ce qui serait arrivé si elle n'avait pas été si bien attachée à son sommet. On doit donc un merci bien sincère à celui qui a eu l'heureuse idée de nous signaler la chose, M. Fernando Perron, de Saint-Alexis.

"Maintenant, nous avons lieu de croire que la conservation de la statue est assurée. La Société Historique se propose d'établir une surveillance attentive pour prévenir les détériorations et les accidents. Elle invite la population à l'observer et à signaler les moindres indices d'avaries ou de dangers qui pourraient l'atteindre. C'est notre intérêt à tous de garder intact et beau ce monument, qui est pour notre Saguenay une gloire et une protection."

Ajoutons que toute la région saguenayenne s'est intéressée à cette oeuvre; un bon nombre y ont contribué. D'un peu partout sont venues des contributions financières pour aider à en payer les frais qui sont assez élevés, comme on peut penser.

AUCUN REVENU AVANT 18 ANS

LONDRES. — Le fils de la princesse Elizabeth ne recevra probablement aucun revenu particulier de la liste civile avant l'âge de 18 ans. L'an dernier, un comité spécial a recommandé au Parlement d'examiner la question lorsque le premier né du duc et de la duchesse d'Edimbourg aurait atteint cet âge.

LONDRES. — Le premier ministre Clement Attlee a dit qu'il n'était pas en faveur d'une réunion entre le président Truman et le premier ministre Staline. "Les problèmes de la paix" déclara-t-il à un membre de la Chambre des Communes, "sont discutés plus adéquatement par les Nations-Unies et je ne crois pas que ce soit avantageux de tenter de régler la situation autrement que par les moyens usuels".

AVIS LEGAL

Province de Québec
District de Montréal
No. 26960-0

COUR SUPERIEURE
Dame GERTIE MARKOFFSKY, Demanderesse,
vs
LOUIS BUCKLER, Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée dans cette cause.

Date à Montréal le 12 novembre, 1948.

JOHN M. SCHLESINGER,
Procureur de la requérante,
Suite 508,
Insurance Exchange Building,
276, rue St-Jacques,
Montréal 1, Que.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que DAME SOPHIE GOLDENBERG KOVACS FELDHEIM, opératrice, de la cité de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, ou à la session suivante, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son mari, SAKHOB KOVACS FELDHEIM, charpentier, de la cité de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère.

Date à Montréal, le 10 novembre, 1948.

S. W. WEBER,
Procureur de la requérante,
276, rue St-Jacques,
Montréal 1, Que.

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que DAME DOROTHY PERIN BROWN LACROS FIE, de la cité de Montréal, Province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, ou à la session suivante, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son mari, SAKHOB KOVACS FELDHEIM, charpentier, de la cité de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère.

Date à Montréal, le 10 novembre, 1948.

ALEXANDER A. USHER,
Procureur de la Requête,
276, rue St-Jacques,
Montréal 1, Que.

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que DAME DOROTHY PERIN BROWN LACROS FIE, de la cité de Montréal, Province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, ou à la session suivante, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son mari, SAKHOB KOVACS FELDHEIM, charpentier, de la cité de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère.

Date à Montréal, le 10 novembre, 1948.

A. H. LIEFF,
18, rue Rideau,
Ottawa, Ontario,
Procureur de la requérante.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que DAME WYNFRED GUINEVERE WITROW COLCUI, de la ville de Bronte, dans le Comté d'Halton, Province d'Ontario, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, ou à la session suivante, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son mari, DIXON BROWNING COLCUI, gentilhomme, de la Cité de Montréal, Province de Québec, pour cause d'adultère et d'abandon.

Date à Montréal, Province de Québec, ce dix-neuvième jour d'octobre, 1948.

S. W. WEBER,
Procureur de la Requête,
276, rue St-Jacques,
Montréal 1, Que.

Freda Trepel à Radio-Carabin

L'émission Radio-Carabin aura comme invitée d'honneur, le mercredi 24 novembre, l'une des jeunes pianistes les plus en vue du Canada, mademoiselle Freda Trepel. Originaire de Winnipeg, Freda Trepel a connu une ascension aussi rapide que brillante dans le monde musical de notre continent. Les plus grands critiques de New-York et Chicago ont fait d'elle des éloges ordinairement réservés aux plus grandes vedettes de la musique. Ils ont souligné plusieurs fois, ces deux dernières années, l'extraordinaire beauté de son jeu, sa grande sensibilité dans l'interprétation d'oeuvres de maîtres. Tout récemment Freda Trepel fut soliste de la Symphonie de Minneapolis, sous la direction de Dimitri Mitropoulos, alors qu'elle exécuta le Concerto No 1 de Tchaikowsky et souleva le délire d'un vaste auditoire. On l'a comparée, au physique, à la Dame brune des sonnets de Shakespeare et un critique a dit qu'elle jouait comme Horowitz.

La version humoristique de l'émission nous montrera Debert qui apporte à son père un bulletin d'école pas trop éditifiant. Et il faut écouter les explications qu'il a préparées pour s'en excuser. L'autre sketch nous tracera un croquis d'un essai de chapeau... ou plutôt d'une personne qui coiffe Sainte-Catherine.

Pour l'écoute: le réseau français de Radio-Canada et les postes affiliés.

BIÈRE BLACK HORSE... La meilleure au Canada

BRASSERIE DAWES BLACK HORSE, MONTREAL... FONDÉE EN 1811 — UNE DIVISION DE NATIONAL BREWERIES LIMITED

Le Meilleur au Canada **AU SERVICE DU PUBLIC**



L'AMBULANCIER DE L'ORDRE DE SAINT-JEAN

Dans les grandes assemblées, aux parades, aux défilés, aux pique-niques, aux plus importantes fêtes sportives, vous trouverez cet ambulancier prêt à porter secours aux malades et aux blessés.

L'ambulancier de l'Ordre de Saint-Jean donne ses services gratuitement, à titre purement bénévole, sans le moindre espoir de rémunération ou de gain; il consacre ses connaissances et son temps au bien-être du public.

Les hommes comme lui, qui comptent parmi les meilleurs au Canada, sont au service du public, à votre service.

LA TUBERCULOSE

Lorsque nous apprenons que plusieurs voyageurs ont été victimes d'une tragédie maritime, ferroviaire ou aérienne, ou encore que des ouvriers attendent la mort au fond d'un puits de mine, pouvons-nous réprimer un mouvement de sympathie à l'endroit de ces malheureux? Que l'enquête révèle qu'il y a eu négligence et nous ne trouverons pas de mots assez sévères pour qualifier les responsables.

Ces réactions sont naturelles, elles sont humaines. Mais, la main sur la conscience, demandons-nous si nous n'avons pas notre part de responsabilité dans un désastre encore plus grand. En 1947, le Canada perdait 5,453 de ses fils sous les coups insidieux de la tuberculose. Et la seule province de Québec fournissait 2,434 ou 44.6% de ces victimes.

Or, la tuberculose est une maladie évitable et contrôlable. Ceux qui en sont atteints peuvent même guérir, à condition d'être découverts à temps. C'est la raison d'être des enquêtes radiologiques. Il en coûte quelque chose pour les organiser, mais infiniment moins qu'il en coûterait, dans quelques mois ou quelques années, pour traiter de grands malades.

Les ligues antituberculeuses ont mis à leur programme cette méthode pratique de dépistage. Cependant, il leur faut le soutien du grand public: soutien financier et soutien moral. La campagne du timbre No 1, No 2 et No 3, 1948 s'ouvrira le 22 novembre. Prenons dès aujourd'hui la résolution de nous y intéresser, en assurant le nerf de la guerre aux organismes antituberculeux et en coopérant avec ces organismes, faisant examiner régulièrement nos poumons, veillant sur la santé de notre famille et celle de notre entourage. Le jour où nous le voudrions réellement, la tuberculose cessera d'exercer ses terribles ravages au Canada et dans la province de Québec.

A travers les faits...

(Suite de la page 1)

de tous leurs concitoyens pour vaincre le péril rouge.

Le nouveau chef du parti conservateur, l'hon. M. Drew a commencé sa tournée à travers le Canada. Il est actuellement dans les Provinces Maritimes, château-fort libéral, où il tente de gagner l'appui des gens de la côte est. Peut-être se sent-il plus en sécurité sur les bords de l'Atlantique qu'en Ontario où les chefs C.C.F. et libéral l'accusent d'être la cause de la très grave pénurie d'électricité dans la province voisine. Il devra pourtant revenir pour se gagner un siège à la Chambre des Communes; c'est dans le comté de Carleton qu'il rencontrera son adversaire, un C.C.F. Les libéraux ont pris la décision de ne pas lui opposer d'adversaire comprenant bien qu'une forte opposition bien dirigée donne encore plus de valeur à un gouvernement qui sort victorieux des critiques de la gauche.

Tous les journaux ont été unanimes à louer le choix du nouveau leader de l'opposition libérale à Québec, M. Georges C. Marler, député de Westmount. Il saura sans aucun doute continuer l'excellent travail de M. Godbout.

IMPRIMATUR

Le Journal "L'Autorité", faisant affaire avec la raison sociale de "L'Autorité Enregistrée" à ses bureaux, 2024, Edifice Canada Cement, Montréal. Il est imprimé à "L'Estimé", Beauveville, Qué.

Autorité comme avant postal de la deuxième classe, Ministère des postes, Ottawa.

Une Nouvelle Période de Ration de Voyage

a commencé le **16 novembre**

COMME L'A ANNONCÉ LE MINISTRE DES FINANCES LES RÉGLEMENTS CONCERNANT L'EMPLOI DES DOLLARS DES ÉTATS-UNIS POUR LES VOYAGES DEMENTRE EN VIGUEUR

Comme par le passé il sera nécessaire que les Canadiens obtiennent un permis de leur banque s'ils désirent emporter du Canada plus de \$10 E.-U. ou plus de \$25 en monnaie des deux pays.

Les rapports indiquent que le rationnement des voyages de plaisir pendant les douze derniers mois a probablement fait économiser de \$40 à \$50 millions entre le 16 novembre 1947 et le 15 novembre 1948. Cette somme importante a été disponible pour l'achat de nombreuses fournitures et marchandises essentielles.

Les règlements concernant le montant de dollars E.-U. disponibles pour les différentes catégories de voyages sont les suivants:

Voyages de plaisir

Le maximum de dollars E.-U. qu'un Canadien peut obtenir pour voyages de plaisir pendant les douze mois commençant le 16 novembre 1948 est de \$150, et de \$100 pour les enfants de 11 ans et au-dessous. Il n'y a pas de restrictions sur le nombre de voyages tant que la ration annuelle n'est pas épuisée. Tous les dollars des États-Unis qui auront été obtenus pour un voyage et qui n'auront pas été dépensés au cours de ce voyage devront être rapportés au Canada et changés en dollars canadiens à la banque du voyageur dès son retour. Les fonds ainsi rendus ne seront pas crédités sur le montant de ration annuelle pour les voyages suivants.

Voyages d'affaires

Les demandes de dollars E.-U. pour les voyages d'affaires doivent être accompagnées d'un certificat de l'employeur à l'effet que le voyage est dans l'intérêt de ses affaires. Les hommes d'affaires pourront obtenir des montants raisonnables de dollars E.-U. pour ces fins.

Voyages de frontière

Les résidents canadiens peuvent emporter du Canada sans permis jusqu'à concurrence de \$25, dont pas plus de \$10 en monnaie des États-Unis. Ils peuvent, dans cette intention, acheter jusqu'à concurrence de \$10 E.-U. chaque mois, en plus de leur ration annuelle de voyage.

À LA COMMISSION DE CONTRÔLE DU CHANGE ÉTRANGER

MONTREAL • OTTAWA • TORONTO • WINDSOR • VANCOUVER

Par ordre du Gouvernement du Canada

LE CANADA A BESOIN DE FONDS DES E.-U.

FEW 16F

AURONS-NOUS LA GUERRE? SELON M. SAINT-LAURENT

Le rappel de la loi Scott en Beauce produit un méli-mélo

Un règlement vivement combattu à Saint-Georges. — Il va plus loin que ne l'ont voulu les antiprohibitionnistes le 20 septembre. — Nouveau referendum les 6 et 7 décembre prochain.

(Chronique spéciale à "l'Autorité")

Saint-Georges de Beauce, 18. — Après le rappel de la loi Scott dans ce comté, par un vote majoritaire de plus de 10,000 voix, on pensait bien que le pays beauceron ne verrait plus les querelles du passé à propos de la vente des liqueurs. Mais il faut tenir compte que la Beauce est le foyer des cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc d'un côté, et de l'autre d'extrémistes ennemis de toute contrainte. Ces deux camps n'ont pas désarmé.

On sait qu'en vertu de la Loi des liqueurs de Québec, les électeurs doivent être consultés par referendum dès qu'il s'agit d'accorder des permis dans une localité. Or notre petite ville est la première où le conseil municipal a été appelé à adopter un règlement dans ce sens. Ce règlement sera soumis à l'approbation des électeurs les 6 et 7 décembre prochain. C'est lui qui déclenche la campagne actuelle.

Dès la première assemblée, tenue dans la salle paroissiale l'échevin Samuel Bouchard, adversaire du règlement, exposa une étrange théorie: "Les tavernes sont les lieux où se déroulent les pires désordres. Dans les "blind pigs", au moins, les vendeurs et les acheteurs de boissons se dissimulent, tandis que dans les tavernes tout se fait à ciel ouvert. C'est le régime des combats de rue et de l'intervention de la police armée de matraques, d'où scandale public."

L'échevin Samuel Bouchard veut-il faire entendre par là que péché caché, au lieu de péché avoué, est à moitié pardonné? Ignore-t-il que les lieux clandestins où l'on vend de la boisson ont pour partenaires les lieux où l'on vend de l'amour? Avant la prohibition, il y a huit ans, on ne connaissait pas, du moins pour en tenir compte, d'établissements interlopes dans le beau comté de Beauce. A la veille du referendum qui vient de chasser la loi Scott, c'était par centaines qu'on comptait les établissements de l'un et l'autre genre.

Mais il n'en reste pas moins que les électeurs ont voté en faveur de licences d'hôtels, d'auberges et d'épiceries, mais non spécifiquement en faveur de licences de tavernes, de grills et de magasins de la Commission des Liqueurs. Le changement projeté est tellement radical qu'il ne faut pas s'étonner de l'opposition qu'il soulève. On impute aux brasseurs la responsabilité de tout le mal, tandis que ceux-ci, on le comprend bien, n'ont aucun intérêt à favoriser, par exemple, l'ouverture des grills et même de tavernes, si la population y est hostile.

Dans St-Georges, où le referendum d'il y a huit ans donna à la prohibition une majorité de quelque 2,000 voix, le rappel de la loi Scott a été voté le 20 septembre dernier par 2,394 voix contre 259. Il n'y a donc aucun doute que les électeurs ne veulent plus à aucun prix de la prohibition, mais cela ne veut pas dire qu'ils favorisent l'excès contraire. Ajoutez à ce ferment de discorde l'intervention des propriétaires des anciens "blind pigs", fort désireux de faire rater l'octroi de toute licence, quelle qu'elle soit, et vous comprendrez le méli-mélo dont on est témoin à l'heure actuelle.

OBSERVATOR

M. Sampson, prop.

IIA. 7847

Rector's Bar-B-Q

4903, Boul. St-Laurent, Montréal



PACA-TONE est un tissu merveilleux qui procure une chaleur dénuée de sensation pesante... un confort sans embarras... une durée illimitée. PACA-TONE aux tons variés, teints à la verge, est confectionné dans une variété de modèles qui sont les plus élégants, les plus confortables, les plus chics qu'un homme bien mis peut porter. \$42.50. Vendu dans les principaux magasins d'un océan à l'autre.

Non, si nous prenons une sorte de police d'assurance contre ce fléau, répond-il. — L'attitude confiante des nationalistes du "Devoir" envers Staline a de quoi faire sursauter. — Le "pacifisme" du colonel George Drew.

(Chronique spéciale à "l'Autorité")

Ottawa, 19. — Le transfert des pouvoirs de M. Mackenzie King, premier ministre démissionnaire, à son successeur M. Louis S. Saint-Laurent, s'est opéré dans le plus grand calme. Il n'a pas été marqué par ces tiraillements qui signalèrent deux fois semblable événement sous les anciens régimes conservateurs. Dans l'un et l'autre cas, il fallut une dizaine de jours pour l'accomplissement de cette formalité. M. Saint-Laurent avait du reste assumé sa nouvelle tâche il y a quelques semaines, et prononcé divers discours établissant l'attitude qu'il entend prendre sur différentes questions de suprême importance.

"Aurons-nous la guerre?" A ce point d'interrogation, M. Saint-Laurent a déjà apporté la seule réponse claire, logique et pratique qui se puisse donner: "Nous n'aurons pas la guerre si nous prenons contre cet épouvantable fléau une sorte de police d'assurance qui nous coûtera infiniment moins cher que le prix qu'il nous faudrait payer pour gagner un troisième conflit mondial."

Son raisonnement est simple. La Russie a démontré aux plus aveugles qu'elle ne veut pas collaborer avec les autres nations à la paix et à la prospérité du monde, en dépit des accusations lancées hypocritement contre les pays "capitalistes." Elle a imposé son régime à de nombreux pays d'Europe. Elle a partout des "cinquièmes colonnes" qui cherchent à s'infiltrer aux postes de commandement pour s'emparer du pouvoir, comme cela s'est fait en Tchécoslovaquie. Elle oppose son veto à toutes les mesures que les Nations Unies veulent prendre pour assurer la paix du monde. Elle a par là rendu inopérante l'Organisation des Nations Unies. Les pays pacifiques n'ont donc

(Suite à la page 2)

Un roi nègre de Tanganyika, Adam, réclame le crâne de son illustre aïeul

Un grand nombre de chefs africains se trouvent en ce moment à Londres. Le gouvernement britannique y a convoqué une conférence qui réunit les représentants des différents territoires du continent noir soumis à la Couronne, colonies, protectorats ou dominions.

Le Colonial Office s'est trouvé l'autre jour fort embarrassé en recevant la requête d'un des rois nègres qui participent à la conférence. Celui-ci, qui est un splendide athlète couleur d'ébène et qui porte avec beaucoup de distinction l'habit européen, s'appelle Adam et règne sur la grande tribu des Wahehe, au Tanganyika. Les hommes de cette tribu avaient autrefois la réputation d'être de farouches et vaillants guerriers.

Adam a demandé au ministre des Colonies du Royaume-Uni l'exécution d'une clause oubliée du traité de Versailles. Il a raconté que son grand-père Mywawa avait mené, de 1895 à 1898, de violents combats contre les Allemands qui menaçaient son territoire. Submergé par les forces de l'ennemi, il s'était fait sauter la cervelle plutôt que de se rendre. Son crâne avait été envoyé à Berlin. Après la défaite allemande de 1918 les Wahehe avaient demandé la restitution de cette relique au titre des réparations, mais personne n'avait eu le souci de leur donner satisfaction. Maintenant que l'Allemagne est de nouveau vaincue, le roi nègre du Tanganyika renouvelle sa requête.

Mais le Colonial Office est dans l'embarras; car personne ne sait plus ce qu'il est devenu le crâne du grand-père.

GANDER, Terre-Neuve. — Deux cent quatre-vingts employés, soit tout le personnel d'Air-Canada ici, ont été transférés par avions à St-Jean, Terre-Neuve. Le personnel comprend des fournisseurs, des équipages de terre, etc.

WASHINGTON. — Des machines agricoles canadiennes, d'une valeur de \$3,000,000, seront expédiées en France et dans les colonies françaises en vertu de contrats qui ont été annoncés par l'administration de coopération économique.

Pour sauver le monde de la corruption, un nouveau Gandhi va jeûner jusqu'à la mort

Entrepreneur de travaux publics à Chicago, M. John Bender s'est retiré des affaires à l'âge de 60 ans, après fortune faite. Il pourrait être satisfait de ce côté matériel de son existence, et vivre en paix jusqu'à la fin de ses jours.

Mais M. John Bender est une âme sensible. Il éprouve un profond chagrin, à un tel point qu'il en a perdu l'appétit, à cause de la crise morale qui sévit dans le monde. Les hommes ont quitté le chemin de la vertu, les peuples ont perdu le sens de la loyauté et de la franchise.

Ecoeuré par la faillite de la civilisation contemporaine, M. Bender a décidé de mourir; mais il veut quitter ce monde d'une façon spectaculaire, afin d'éclairer les esprits, s'il est encore temps.

Il a donc convoqué les journalistes, qui l'ont trouvé dans sa chambre, étendu sur son lit.

— Je vais jeûner, jusqu'à la mort, leur a-t-il dit. La vertu n'a plus de place dans le monde. Je m'abstiendrai de prendre aucun aliment jusqu'à mon dernier souffle, afin que la vertu puisse retrouver sa dignité.

Il a expliqué ensuite que ce qui l'a amené à cette funeste résolution, c'est l'évolution de la situation internationale.

Un bulletin de santé annonce tous les jours l'état physique de ce nouveau Gandhi.

OTTAWA. — La mission d'approvisionnement de l'Inde à Washington a donné une commande de 100 locomotives à deux compagnies canadiennes, a-t-on annoncé au bureau du haut commissaire hindou, ici. La commande a été donnée à la Montreal

Locomotive Works et à la Canadian Locomotive Works, de Kingston, Ont.

Admirer le talent immoral, c'est faire la cour à la beauté d'une fille perdue. — P. MONSABRE

La guillotine spécialité française

Depuis la suspension des communications entre la zone occidentale de Berlin et le secteur soviétique, la bonne humeur règne chez les condamnés à mort de ce secteur.

En effet, les bois de justice se trouvent dans la partie de la capitale contrôlée par les Britanniques. Impossible de les transporter en zone russe; d'où aujourd'hui "sine die" de toutes les exécutions.

Mais les autorités françaises ont estimé que cet état de choses ne saurait durer. Elles ont demandé aux condamnés détenus dans la prison de Tegel d'occuper leurs loisirs en confectionnant une guillotine pour la zone russe.

Et elles ont obtenu une courte suspension du blocus pour faire passer la sinistre machine en zone soviétique.

Une politesse en vaut une autre. Le journal "Telegraf" publié à Berlin, sous licence britannique, annonce que les autorités russes ont offert, en témoignage de gratitude, plusieurs services en porcelaine aux détenus de Tegel.

Et on parle de "tension" berlinoise!...

Il veut rentrer en prison parce que la vie est trop chère

Walter Seward avait commis un meurtre en 1925. Le tribunal criminel de l'Etat d'Indiana (U.S.A.) l'avait condamné à la prison perpétuelle. Ayant toujours fait preuve d'une excellente conduite, le prisonnier obtint sa grâce.

Revenu à la liberté, il y a quelques semaines, Walter Seward a eu la surprise désagréable de constater que la vie, depuis vingt-trois ans, a beaucoup changé. Avant son arrestation, c'était encore la "belle époque." Il n'y avait pas eu la grande crise de 1929, qui bouleversa l'économie des Etats-Unis, et encore moins la deuxième guerre mondiale. Maintenant, l'existence est devenue difficile, surtout pour un homme qui doit se réadapter, et le prix de la vie a subi une hausse vertigineuse. Le maigre pécule que le prisonnier avait pu accumuler par son travail s'est vite épuisé.

Ne sachant plus comment faire pour joindre les deux bouts, Walter Seward a écrit au directeur de la prison d'Indianapolis, où il avait trouvé, pendant plus de vingt ans, le logis et la pitance. "Reprenez-moi, lui dit-il. La vie est trop chère, je ne peux plus tenir..."

Mais le règlement est le règlement, même en Amérique. Et les prisons ne sont pas des auberges. Le malheureux Seward attend toujours une réponse.

HAIFA. — Deux observateurs des Nations-Unies ont été arrêtés par la police militaire israélienne alors qu'ils se livraient à une enquête sur une attaque juive contre les positions irako-egyptiennes, sur le front du Negeb. Le colonel Millet, adjoint au chef des observateurs, a adressé une vigoureuse protestation au gouvernement d'Israël.

CHEZ DUPUIS Tous les étages sont faciles d'accès

LES ASCENSEURS CONDUISENT...

au 6 ^e	Bureau général	Bureaux de la direction
	Bureau de crédit	Caisse
	Bureau de placement	Comptabilité
		Compte-coupons

au 5^e

Draperies	Rideaux
Housses	Service personnel
Tapis	Stores vénitiens
	Prélatrs

LES ESCALIERS ROULANTS CONDUISENT...

au 4^e

Confection à prix populaires	Meubles
Lits	Meubles bois blanc
Malles et valises	Optique
Sommiers	Oreillers
	Matelas

au 3^e

Articles religieux	Crèches de Noël,	Lingerie bébés
Balayuses électriques	chandelles	Papiers-tentures
Bureau du clergé	Electricité	Peinture, vaisselle
Cadres, miroirs	Ferronnerie	Repasseuses électriques
Confection fillettes	Laveuses électriques	Ustensiles

au 2^e

Articles de fantaisie	Corsets	Laine
Chapeaux dames	Couvertures de lit	Lingerie
Chaussures dames	Dentelles	Patrons, tissus
Confection dames	Fourrure	Toile et coton

REZ DE CHAUSSÉE

Articles de toilette	Information	Radios, phonographes
Bureau de poste	Machines à coudre	Réfrigérateurs
Echanges	Menus articles	Remboursements
Disques	Musique en feuilles	Revus
Galerie des livres	Parfums	
Argenterie	Blouses — Echarpes —	Papeterie — Cartes de
Articles pour hommes	Parures de cou	souhaits — Garnitures
Articles garçons	Confection pour hommes	des fêtes
Articles scout	Confection pour garçons	Pâtisserie
Bas dames	Chapeaux pour hommes	Sacs à main
Bijoux	Gants dames — Parapluies	Souliers pour hommes
Bonbons	Mouchoirs	Tabac — Cigares —
	Restaurant	Cigarettes

LES ASCENSEURS CONDUISENT...

SOUS-SOL

Articles de sport	Fée des Etoiles
Bureau de transfert	Paradis des enfants
Confection à prix populaires (hommes et garçons)	Père Noël
	Vêtements de travail (hommes)

Dupuis Frères